Fabrice Dhume-Sonzogni : « Les discriminations sont le curriculum caché de l'école »

Fabrice Dhume-Sonzogni est sociologue, chercheur à l'Iscra, enseignant-chercheur à l'université Paris-VII.

Dans votre dernier ouvrage, Entre l'école et l'entreprise, la discrimination en stage (Presses universitaires de Provence), vous soutenez que les stages sont « l'un des lieux où les processus de discrimination se déploient ». Ce phénomène se mesure-t-il ?

On dispose de quelques données statistiques, comme cette étude que nous avions menée sur le pays de Montbéliard (Doubs) entre 1999 et 2000, et qui avait montré que 20% des employeurs du bassin sollicités pour des stages exprimaient des critères discriminatoires. Ce constat avait été confirmé, dans le même temps, par un rapport de l'Inspection générale de l'éducation nationale, selon lequel la discrimination touchait entre 30% et 50% des élèves d'origine étrangère lors des recherches de stage. L'autre source dont les sociologues disposent est l'expérience des pratiques discriminatoires que vivent ou voient les discriminés et les enseignants. Il faut toutefois tenir compte de certains filtres. De leur côté, les élèves n'ont pas toujours conscience des discriminations. Ils sont confrontés au quotidien à des discours sur l'intégration, sur l'insertion, qui les renvoient à leur propre responsabilité et les amènent à penser que, s'ils n'ont pas trouvé de stage, c'est parce qu'ils n'ont pas les compétences ou le bon comportement. Pris dans cette logique, les enseignants sont également tentés de rejeter la responsabilité sur leurs élèves.

La suite ici sur le site de La lettre de l'éducation (Le Monde) : http://www.lalettredeleducation.fr/Fabrice-Dhume-Sonzogni-Les.html